

SUR UN
Braconide du genre PERILITUS Nees

(**P. omophli**, [n. sp.])

Planche 5

Par P. LESNE.

Séance du 28 octobre 1891.

A la fin du mois de mai 1890, je reçus de Birmandreïs, village situé à quelques kilomètres d'Alger, un certain nombre de *Omophlus cæruleus* F. que l'on accusait de ronger les inflorescences des choux-fleurs. Ils couvraient, en effet, ces plantes aux heures les plus chaudes de la journée, au point de les faire paraître noires à quelque distance.

Je trouvai quelques petits cocons blancs dans un coin de la boîte où les Insectes avaient été envoyés. J'en plaçai plusieurs dans un flacon, en attendant l'éclosion; j'ouvris les autres et je plongeai dans l'alcool les larves qu'ils contenaient encore.

Anjourd'hui, des individus des deux sexes d'un Braconide du genre *Perilitus* sont éclos des cocons. Leurs larves étaient évidemment sorties du corps des *Omophlus* et venaient de s'enfermer dans leur cocon au moment où je les ai trouvées.

L'espèce à laquelle ils appartiennent n'est pas encore décrite; je crois utile de la faire connaître, car j'ai pu observer chez l'adulte ainsi que chez la larve des traits d'organisation non encore signalés.

P. omophli, n. sp. — *Corpus elongatum. Capite transversali quam thorace latiore; antennis quam corpore brevioribus (♀) seu longioribus (♂), 19 (♀) seu 24 (♂) (1) articulis compositis, scapo quam sequentibus articulis solum crassiusculo; palpis labialibus articulis 4 instructis. Metathorace supra areolato, postice excavato atque ruguloso. Cellula cubitali prima cellulaque prædiscoïdali confusis; vena radiati in duobus*

(1) L'annelet est compris dans ces nombres; c'est un article antennaire normal, quoique un peu réduit en grandeur. La plupart des auteurs en font, à tort, abstraction dans l'évaluation du nombre des articles de l'antenne. Par contre, je crois qu'il ne faut pas considérer le radicule comme un véritable article, mais comme la portion basilaire, différenciée du scape. C'est du moins ce que me permet d'avancer l'examen du radicule chez plusieurs Insectes de divers ordres.

tertiis partibus apicalibus recta. Metacarpo quam spatium inter extremitatem suam finitemque ala aequilongis. Terebra quam abdomine breviori.

♂. *Nigro-brunnea, capite testaceo-rubro cum occipite, stemmatice atque medio frontis nigrescens; pedibus totis testaceo-rubris, femoribus posterioribus aliquando brunnescentibus; basi segmenti primi abdominis testaceo-clara.*

♂. *Niger, bucca brunneo-rubra, femoribus posterioribus infuscatis.*

P. omophli a le même faciès que les autres *Perilitus*. La tête est plus large que le thorax. Elle porte des yeux convexes, ovalaires, nullement réniformes, montrant à leur surface des poils rares et fort courts, des antennes ne présentant rien de particulier quant à la forme de leurs articles et à leur proportion et des pièces buccales bien développées, dont voici les principaux caractères :

Le labre (fig. 4), trois fois aussi large que long, est arrondi en avant et couvert de longues soies ; son bord antéro-inférieur donne naissance à un lobe membraneux, étroit, allongé et très finement pubescent. Les mandibules (fig. 5) sont triangulaires, un peu arquées, bidentées à l'extrémité et ciliées au bord externe. Les mâchoires (fig. 6) présentent toutes les parties constitutives habituelles, à savoir : un sous-maxillaire subrectangulaire, muni d'une apophyse à sa partie interne et replié en dedans ; un maxillaire bien développé, un peu allongé, supportant un sous-galea transverse, rétréci au bord interne où il est membraneux et frangé de poils très fins, et une pièce palpigère subarrondie qui n'est pas représentée sur notre dessin ; l'intermaxillaire est réduit à une membrane très mince et très finement pubescente qui enveloppe le galea à la partie interne ; celui-ci est chitineux, subarrondi, velu. Le palpe maxillaire est formé de 6 articles, dont le 4^e est le plus long et le 1^{er} le plus petit ; le 3^e article est plus épais chez le ♂ que chez la ♀. La lèvre inférieure (fig. 7 et 8) est divisée en un menton clypéiforme, triangulaire, très convexe, muni de chaque côté d'une apophyse chitineuse aux angles antérieurs et en une languette formée de deux lobes membraneux hérissés presque entièrement de poils courts, cylindriques, en arrière de laquelle s'étendent latéralement deux voiles membraneux très finement velus. Les palpes labiaux sont composés chacun de 4 articles, caractère tout à fait exceptionnel chez les *Perilitus* et même dans la tribu des Euphorides dont ce genre fait partie. Le 1^{er} article est le plus long, le 3^e est très petit.

Le mésothorax présente les sillons ponctués que l'on retrouve chez les autres espèces du genre ; son scutellum est lisse et brillant. Le méta-

thorax (fig. 3) est aréolé en dessus; ses côtés le sont beaucoup plus finement et sa face postérieure est concave et finement ruguleuse.

Les ailes antérieures (fig. 4), outre les caractères cités ci-dessus, ont la première abscisse de la nervure radiale très courte et même parfois presque nulle.

Aux ailes postérieures (fig. 4), la nervure anale ne dépasse pas son intersection avec la médio-discoïdale.

Le 1^{er} segment de l'abdomen (fig. 3) est assez épais; ses tubercules latéraux sont peu saillants et placés après le milieu; toute sa partie postérieure est striolée longitudinalement. La tarière est un peu moins longue que l'abdomen; ses valves sont filiformes.

L'extension des teintes rougeâtre et noirâtre du corps est un peu variable; les ailes sont hyalines avec le stigma brunâtre.

La larve, arrivée au terme de son développement (fig. 9), est allongée, légèrement arquée, un peu déprimée et composée de 13 segments, plus la tête. Son corps est fusiforme, plus étroit en arrière qu'en avant et présente son maximum de largeur vers le 8^e segment. Sa tête est petite et présente les rudiments du labre (*ls*), des mandibules (*md*), des mâchoires (*mc*) et de la lèvre inférieure (*li*). Celle-ci est plus développée que les autres pièces de la bouche qu'elle recouvre en partie; elle forme une saillie en avant de la tête.

Le prothorax est plus long et plus large que la tête; il a la forme d'un tronc de cône; le mésothorax est aussi long que le prothorax, séparé dorsalement de lui et du métathorax par un fort bourrelet articulaire; le métathorax est plus court que les deux segments précédents.

Les 8 premiers segments de l'abdomen présentent tous la même structure, mais ils sont inégalement développés. Le plus court est le 4^e, le plus long le 8^e. Chacun montre en dessus et en avant un large bourrelet articulaire qui le sépare du segment précédent; il existe aussi un bourrelet articulaire en dessous, mais il est bien plus petit. Le flanc de chaque segment est muni en dessous du milieu de sa hauteur d'un pseudopode longitudinal, limité supérieurement par une ligne sinueuse en forme de V très ouvert, entre les branches duquel est placé le stigmat. Le 9^e et le 10^e segment de l'abdomen sont simples, sans pseudopodes ni stigmates, mais le dernier porte inférieurement un très petit prolongement apical.

Les stigmates sont au nombre de 9 paires: une à mi-hauteur du flanc et près du bord antérieur du mésothorax, les 8 autres placées de même sur les 8 premiers segments abdominaux.

Tout le corps est revêtu d'une pubescence rase et fort courte, dont les poils sont dirigés du côté de la tête. Quelques poils un peu plus longs ornent la partie antérieure de celle-ci ainsi que la partie postérieure des deux derniers segments abdominaux.

En outre, chaque segment, sauf les deux derniers et la tête, est muni d'une couronne de poils plus développés, dirigés aussi du côté de l'extrémité céphalique et faisant tout le tour de l'anneau, en son milieu.

La larve tout entière est d'un blanc légèrement jaunâtre. Elle mesure 5 mill. de longueur.

Comme leurs congénères, les larves de *P. omophli* restent en société pour se transformer; elles s'enveloppent chacune d'un cocon blanc, dont le tissu est assez épais, feutré et non transparent; ces cocons sont disposés sans ordre à côté les uns des autres, et n'ont, comme chez les autres *Perilitus*, aucune enveloppe commune. Pour en sortir, l'adulte se contente de pratiquer une fente transversale vers l'un des pôles.

En terminant cette courte notice, j'insiste sur les faits suivants :

Chez les *Perilitus* adultes, le nombre des articles des palpes labiaux varie de deux à quatre.

Chez la larve complètement développée : 1° La bouche est remarquable par le développement de la lèvre inférieure ;

2° La disposition des stigmates y est tout à fait conforme à celle que l'on rencontre le plus généralement chez les larves d'Insectes (1) ;

3° La pubescence du corps, qui est de deux sortes, a ceci de remarquable que ses poils sont dirigés vers l'extrémité céphalique.

(1) Ratzeburg (*Der Ichneum. die Forst.*, 1844, p. 62 et suiv., pl. ix, fig. 23-34), qui a étudié les premiers états de *Apanteles fulvipes* Hal. (*Microgaster nemorum* Hart.), n'attribue à la larve adulte de cette espèce que 7 paires de stigmates, placés aux flancs des 7 premiers segments abdominaux.

